

première fois le Feld-Maréchal m'aperçut à la parade, il m'adressa la parole en français, langue dont on se sert ordinairement vis-à-vis des étrangers; preuve évidente que son œil pénétrant ne s'y étoit pas mépris.

Je tiens enfin M. de *Souworoff* pour celui de tous nos contemporains, en évidence dans les affaires publiques, qui a le caractère le plus prononcé, la plus grande énergie, la vue la plus vaste; la plus vraie loyauté personnelle et le plus d'humanité. Ce dernier point semblera paradoxal; mais à quiconque pourra observer de près notre héros, la vérité s'en fera bientôt sentir. Que l'on songe seulement qu'à cause de son inconcevable et volcanique exécution, on l'a presque toujours mis en avant pour des opérations désespérées, où il n'étoit possible de réussir que par les moyens extrêmes. Par-là il s'est trouvé dans les dures positions qui lui ont valu un renom, lequel convenoit mieux à d'autres. Qu'on se rappelle que le bon et humain Maréchal de *Turenne* a incendié le Palatinat par ordre du froid et cruel *Louvois*. La glorieuse campagne que le Général russe vient de faire en Italie doit avoir déjà imposé silence à bien des préjugés et fait oublier beaucoup de faux bruits.

Une chose encore qui m'a frappé, parce qu'elle est très-contraire à l'usage de presque tous les Généraux et Ministres, c'est que soit